Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 16 (1908)

Heft: 11

Artikel: Croix-Rouge et révolutions

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-683911

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

restant auprès du malade. Car s'il y a des patients qui frottent leur thermomètre pour faire monter la température, il y en a beaucoup plus souvent d'autres qui oublient qu'ils ont l'instrument sous le bras et qui ne le serrent pas convenablement contre le thorax.

Dr Ml.

Croix-Rouge et révolutions

On lit dans la *Revue médicale de Normandie :*

« Aucun pays ne peut se vanter qu'il ne verra jamais les horreurs de luttes fratricides; donc, tous ont intérêt à se demander si l'indépendance des œuvres d'assistance aux blessés est suffisante.

Ce qui s'est passé en Russie pendant les journées révolutionnaires pourrait prouver le contraire.

La Croix russe officielle, très mal organisée d'ailleurs, et disposant d'un personnel très restreint, ne portait secours qu'aux militaires et aux policiers. La façon de procéder à l'égard des civils blessés était plus qu'inhumaine. Les blessés des deux sexes restaient étendus dans les rues, sur la neige, périssant sans secours, de froid ou d'hémorragies; les morts demeuraient non enlevés pendant plusieurs jours.

En présence de cette situation, la Ligue des médecins créa une Croix-Rouge composée de volontaires. Il s'agit non d'une initiative locale ayant un caractère de révolte; cette création fut entreprise par l'Office central de la Ligue toute russienne des médecins, plus connue sous le nom de Pirogow.

Le général gouverneur de Moscou, Dubasov, décréta que cette Croix-Rouge volontaire, qui donnait des soins aux deux camps, devait être considérée comme révolutionnaire.

Le personnel, les locaux et les voitures de cette société philanthropique furent les cibles de la police et de l'armée. Les cosaques et les dragons battirent les médecins avec le knout et le fouet en pleine rue.

Après quoi, le général Dubasov fut nommé membre d'honneur de la section moscovienne de la Croix-Rouge officielle.

Ces détails sont pris à notre confrère, le Dr Koust Midlovshij, de Moscou, qui pose la question suivante : faudra-t-il organiser une Croix noire sur fond rouge? »

Il nous est impossible de vérifier l'exactitude des assertions du médecin moscovite, aussi devons-nous nous abstenir de toute critique.

Nous dirons seulement que dans le cas où la moitié des faits relatés serait vraie, cette histoire nous paraîtrait encore monstrueuse!

Basée sur la fraternité et l'humanité, la Croix-Rouge (et tous ceux qui la servent) doit rester absolument neutre et s'occuper de tous les blessés sans aucune distinction de parti ni de nationalité.

Nous aimons à croire qu'en cas de révolution sanglante, dans tous les pays civilisés, — malgré les animosités personnelles ou les haines politiques, — *tous les blessés* seraient également secourus, également aimés.

S'il n'en était pas ainsi, ce serait une honte dont rougiraient tous ceux qui s'occupent de secourisme, et ce serait indigne des sentiments qui ont fait naître les associations de la Croix-Rouge.